

LIGNE LATÉRALE

Ce sens, absent chez les humains, permet aux poissons de détecter les vibrations, ce qui les aide à repérer les prédateurs, les proies et les leurres.

La ligne latérale est constituée d'une rangée de pores située de chaque côté du poisson, des branchies à la base de la queue. Les pores sont reliés à des terminaisons nerveuses qui captent toute vibration de l'eau et la transmettent aux récepteurs de l'oreille interne.

Grâce à sa ligne latérale, le poisson peut déterminer non seulement la présence de prédateurs ou de proies, mais aussi leur grosseur, leur vitesse et l'endroit où ils se dirigent.

OUÏE

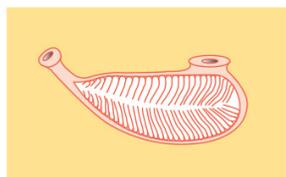
Les poissons ne possèdent pas d'oreilles externes ni de tympans, mais ils ont des oreilles internes constituées de petits os qui décèlent les sons et de canaux semi-circulaires qui les aident à maintenir leur équilibre.

Comme les poissons sportifs peuvent déceler des sons émis sous l'eau, on utilisera des leurres avec hochets quand on pêche à la tombée de la nuit ou en eaux troubles.

ODORAT/GOÛT

La plupart des poissons sportifs ont le sens de l'odorat très développé et décèlent l'odeur des prédateurs et des proies à proximité lorsque le courant est favorable. Mais certains comptent davantage sur leur odorat que d'autres. Ce sens est très important chez les barbus, les truites, les saumons et les crapets-soleils, et un peu moins important chez les achigans, les dorés et les brochets.

Le sens du goût est beaucoup moins développé que celui de l'odorat chez les poissons sportifs, sauf chez les barbottes et les barbus qui ratissent les fonds en utilisant leurs papilles gustatives dans leurs barbillons et sur leur peau pour trouver de la nourriture.



Pour déceler les odeurs, le poisson absorbe l'eau par ses orifices inhalants (A). L'eau passe dans sa capsule nasale dans laquelle les odeurs sont décelées par des couches de tissu sensoriel, puis elle est expulsée par les orifices exhalants (B).



Nourriture et habitudes alimentaires

Le facteur clé qui influence la vie des poissons sportifs est la nourriture. Le poisson sportif s'acclimatera à la température ou au pH de l'eau et s'aventurera dans des eaux avec pratiquement pas d'oxygène dissous si la nourriture qu'il cherche s'y trouve.

Chaque poisson préfère un certain type de nourriture, elle n'est pas toujours disponible et il doit être opportuniste. C'est pourquoi les habitudes alimentaires des poissons sportifs changent plusieurs fois au cours d'une année, selon l'abondance. Il faut donc comprendre le comportement des poissons sportifs en fonction de la disponibilité de la nourriture.

Si les achigans poursuivent un banc d'aloses en eau libre, vous pourriez être en mesure de les attraper en surface. Mais lorsqu'ils délogent les écrevisses des parois rocheuses, l'utilisation d'un leurre s'avérera un meilleur choix.

Les différences dans la disponibilité des sources alimentaires expliquent aussi le comportement des poissons sportifs dans un plan d'eau. Par exemple, dans un lac, les dorés jaunes se nourrissent principalement de perches; par conséquent, ils se tiennent au fond de l'eau, car c'est à cet endroit que vivent les perches. Quand les aloses et les ciscos constituent leur nourriture principale, les dorés les pourchassent en eau de surface.

Enfin, les crustacés (crevettes, écrevisses) sont une source importante de nourriture pour de nombreux poissons sportifs.



COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES COURANTS

1 Les poissons prédateurs, comme les maskinongés, se cachent dans une zone sombre et attendent que leurs proies commettent une erreur et s'approchent trop près. Ils les attaquent à la vitesse de l'éclair et retournent à leur zone de repos pour les digérer.



2 Les détritivores, notamment les barbues, ratissent le fond à la recherche de tout type de nourriture : écrevisses, moules, larves, méné, matières organiques mortes ou pourries.